Marie Moret à Eugénie Louis, 5 février 1900

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Eugénie Louis, 5 février 1900, 1900-02-05

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54690

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-122
Collation4 p. (328r, 329v, 330r, 331r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction4 février 1900
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
DestinataireLouis, Eugénie (1867-)
Lieu de destinationGuise (Aisne) – Familistère, appartement n° 139

Description

RésuméMarie Moret confirme la réception de la lettre d'Eugénie Louis adressée à Marie-Jeanne Dallet, datée du 28 décembre 1899, et souhaite revenir dans cette lettre sur des choses discutées avec elle en pensée. La famille Moret-Dallet s'est rendue à la maison où Jacques-Nicolas Moret et Jean-Baptiste André Godin ont travaillé ensemble lorsqu'ils étaient serruriers à Nîmes, pendant leur tour de France en 1836. La maison est située au 1, rue des Trois Maures et 1bis de la rue Jean Reboul, du nom du poète qui a établi sa boulangerie à la place de l'atelier de serrurerie du rez-de-chaussée, désormais vide. Le balcon du premier étage porte toujours les insignes des ouvriers compagnons. Marie Moret raconte qu'elle aime contempler les arènes et s'imaginer son père et Godin dans ces lieux, regardant les mêmes choses. Marie Moret est peinée du décès de la voisine d'Eugénie Louis, madame Legrand-Duchemin, et demande des nouvelles de sa correspondante et du Familistère. Elle la prie de faire lire cette lettre à madame Roger et de lui transmettre ses meilleures amitiés, ainsi qu'à sa famille et aux personnes habituelles.
SupportUn ajout au texte de la lettre est manuscrit à la mine de plomb au bas du folio.

Mots-clés

Amitié, Décès, Famille, Habitations, Intimité, Relation Godin-Moret
Personnes citées

- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Legrand-Duchemin [madame]
- Moret, Jacques-Nicolas (1809-1868)
- Roger [madame]

Événements citésTour de France de Jean-Baptiste André Godin (1835-1837)
Lieux cités

- 1, rue des Trois Maures, Nîmes (Gard)
- 1bis, rue Jean Reboul, Nîmes (Gard)
- Arènes de Nîmes, Nîmes (Gard)

Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54690?context=pdf

Nîmes 6 février 1900

Chère Madame Louis,

Nous avons reçu en son temps la lettre que vous avez écrite à ma nièce et dans laquelle vous parliez de celle que je vous ai adressée le 28 décembre.

Depuis j'ai plus d'une fois causé avec vous mais en pensée et vous n'aurez pas pu m'entendre bien clairement. Ainsi je vous ai dit que nous étions allées voir la maison où notre père et M. Godin ont travaillé ensemble, en qualité d'ouvriers serruriers, lors de leur séjour à Nîmes, ~~[illegible]~~ 1836. La maison ~~est~~ toujours là, telle qu'autrefois, mais la rue a changé de nom. Elle s'appelle aujourd'hui rue Jean Reboul; la maison est* au numéro 1 bis. L'emplacement du rez de chaussée où l'on faisait de la serrurerie en 1836 a servi depuis à une boutique de boulangerie et le boulanger est devenu célèbre par des poésies; c'est pourquoi on a donné son nom à la rue. Ce boulanger s'appelait Jean Reboul. Son médaillon est sur la façade de la maison. L'emplacement du bas est fermé. Personne ne l'occupe en ce moment.

* au coin de la rue des Trois Maures et de la rue Jean Reboul. Elle porte le N° 1 de la rue des Trois Maures et le N° 1 bis de la rue Jean Reboul.

au premier étage de la maison, un balcon de fer forgé porte les enseignes des ouvriers compagnons serruriers, ce qui prouve qu'autrefois la boutique de serrurerie était bien connue des ouvriers qui faisaient leur tour de France.

J'aime à passer dans la rue qui va du coin de cette maison droit aux arènes, cette immense construction romaine qui date d'environ deux mille ans. J'avance en regardant les piliers sur lesquels les yeux de papa et de M. Gadin ont

dû s'arrêter aussi autrefois.

Entre les interstices des pierres, des arbustes ont fini par pousser, tout en haut des arènes ; il y en a qui vivent là depuis 200 ou 300 ans, d'une vie bien difficile comme nous pensez. Ils étaient donc à peu près les mêmes en 1836 qu'aujourd'hui, un peu plus petits seulement. Nous les contemplons en pensant que nos aimés les ont contemplés aussi. Ils ont lu les inscriptions latines gravées sur les pierres, comme nous les lisons à notre tour.

Voilà de ces choses que je vous ai contées tout bas, chère Madame Louis, et peut-être cela vous a-t-il rappelé que nous avions dû revoir cette maison, sans bien savoir au juste ce que je vous disais le plus.

Maintenant je retourne au Familistère. Nous avons appris que votre voisine Madame le grand-Dechemin a brusquement rompu son existence terrestre. La pauvre femme! sa peine était bien grande!

Mais voilà le mari privé d'une sollicitude qui devait être bien nécessaire . . . . . .

Et cela donne beaucoup à penser.

Quand vous en aurez le temps, chère Madame Louis, donnez-nous de vos nouvelles. Dites-nous si tout va bien au Familistère. Et en attendant, présentez nos meilleures amitiés aux personnes habituelles, spécialement à Madame Roger et à toute votre famille. Lisez, si vous voulez bien, une lettre à Madame Roger, cela

le fera vivre un instant
ici avec nous par la
pensée ; ce qui arrive
du reste bien souvent
entre elle et nous.

Tout le petit groupe
d'ici vous envoie des
affectueux sentiments

Marie Gaden

Nîmes 9 février 1900

14 rue Auxdalaye

Monsieur Dumadze,

J'ai l'honneur de vous
prier de bien vouloir me
donner les renseignements
suivants :

Il se peut que dans
une prochaine commande,
je vous demande de m'envoyer
au lieu de vaseline
blanche à 6 fr. 30 le
kilog — du glycérolé
d'amidon. Quel en
serait alors le prix au
kilog. et par 500 gr. ?